

[Text]

Mr. Turner: That is right. We have to realize what happens with an Order in Council. It is actually the bureaucrats who control the Governor in Council. It does not get out into public input or anything, it just goes—and certainly subsection 14.(1) leaves a wide open place to swing the cat, so to speak.

Mr. Fulton: You have raised two points in which I think the committee should be interested, in terms of both Bill C-44 and Bill C-68. The loss in employment relative to staking—having both staked and mined in the Yukon myself, I know a little bit about what you are talking about, although I have never been fortunate enough to have you as a constituent. What have the costs been to you over the last six years?

Mr. Turner: My costs were horrendous because I had three diamond drills, I had Cats, I had trucks; I had 50 projects across Canada, and the majority of them were in the Yukon. I was the president or director of several of these companies on the Vancouver exchange and we were pouring millions of dollars into the Yukon. Of course, I also had a service company that was doing the work up there and hiring locally.

By pushing towards it, the corporation literally destroyed my viability. They cut the ground right out from under me. When this came through it just completely demolished my business, and all I have been doing since... I still have a little ground in Quebec and I still have some ground in British Columbia, but all my ground in the Yukon is gone. All of my business is gone. All of my people, who worked for me for years, have not done anything. When we are talking about the projects for staking, a lot of these people depended on that in the winter. That was ready money for them.

• 1225

Look at the Anvil situation. They moved in there and staked thousands of claims. They had to have one person for each eight claims. The helicopter, the airplanes, the bus companies, the hotels, the grocery stores—everybody made money.

In Watson Lake there is a company called Camp-Ground Services. I was in there a few years ago. I asked about grub-ordering since this has come in. I was giving a diamond driller I was in with some of my equipment. He told me to just make out the usual Turner grub order, because mine was a standard in the industry there. The woman with Camp-Ground said that ever since Turner left nobody has been coming in for that type of grub order. Staking that way is finished. You do not just go down now, round up a crew and head out for the bush.

Mr. Fulton: There is something the committee needs to address itself to—and certainly researchers for the committee are going to have to look into it. You have done a very good job explaining the implications of the changes to section 12 of the Yukon Quartz Mining Act, how that came to be. How does Bill C-68 compound the problems of Bill C-44?

Mr. Turner: You literally hand the keys to the hotel bar room to the bureaucrats. They can help themselves. They can make any changes or anything they want at any bloody time they want. They do not care. They are under Order in Council. Their arrogance will even get worse than it is now.

[Translation]

M. Turner: C'est exact. Il faut comprendre ce qui se produit dans le cas d'un décret. Ce sont en fait les bureaucrates qui contrôlent le gouverneur en conseil. Il n'y a pas de consultations publiques ni quoi que ce soit, on agit directement—et l'article 14.(1) laisse beaucoup de place à l'initiative.

M. Fulton: Vous avez soulevé deux points auxquels le Comité devrait selon moi s'intéresser, à propos des projets de loi C-44 et C-68. La perte d'emplois pour le jalonnage—ayant moi-même jalonné et extrait des minéraux au Yukon, je sais un peu de quoi vous parlez, bien que je n'y ai jamais eu le bonheur de vous avoir comme électeur. Qu'est-ce que cela vous a coûté depuis six ans?

M. Turner: Mes coûts ont été horribles, car j'avais trois foreuses à diamant, des véhicules à chenille, des camions; j'avais 50 projets ici et là au Canada, la majorité au Yukon. J'étais président ou administrateur de plusieurs de ces entreprises à la Bourse de Vancouver et nous dépensions des millions de dollars au Yukon. Naturellement, j'avais également une entreprise de services qui faisait le travail là-bas et qui engageait du personnel sur place.

En poussant en ce sens, la grande société a littéralement détruit ma viabilité. Ils m'ont coupé l'herbe sous le pied. Quand cette affaire s'est produite, mon entreprise a été réduite à néant et depuis je ne fais que... J'ai encore un quelques terrains au Québec et en Colombie-Britannique, mais tous mes terrains du Yukon ont disparus. Mon entreprise n'existe plus. Tous les employés, qui ont travaillé pour moi pendant des années, n'ont rien fait. Beaucoup de ces gens dépendaient de projets qu'il fallait jalonner pour l'hiver. C'était une source de revenu pour eux.

Voyez la situation d'Anvil. Ils sont arrivés et ils ont jalonné des milliers de claims. Il fallait une personne pour huit claims. L'hélicoptère, les avions, les compagnies d'autocars, les hôtels, les épicerie—tout le monde faisait de l'argent.

À Watson Lake il existe une entreprise qui s'appelle *Camp-Ground Services*. J'y suis allé il y a quelques années. Je me suis renseigné sur les commandes de vivre depuis la nouvelle loi. J'ai donné une partie de mon équipement à quelqu'un qui exploitait une foreuse au diamant. Il m'a dit de tout simplement donner la commande de vivre habituelle de Turner, car j'étais la norme de l'industrie là-bas. L'employée de Camp-Ground, a dit que depuis le départ de Turner, personne n'a donné de commande de ce genre. On ne travaille plus comme cela. Il n'arrive plus qu'on se présente là-bas, qu'on réunisse une équipe et qu'on parte en brousse.

M. Fulton: Il y a quelque chose dont le Comité doit s'occuper—en tout cas les chercheurs du Comité vont devoir s'en occuper. Vous avez très bien réussi à expliquer les conséquences des modifications apportées à l'article 12 de la Loi sur l'extraction du quartz dans le Yukon, quelle qu'en soit l'origine. De quelle façon le projet de loi C-68 aggrave-t-il les problèmes découlant du projet de loi C-44?

M. Turner: On donne littéralement les clés du bar de l'hôtel aux bureaucrates. Ils peuvent se servir. Ils peuvent apporter n'importe quelle modification, faire ce qu'ils veulent en tout temps. Rien ne les préoccupe. Ils relèvent d'un décret du Conseil. Leur arrogance empirera encore.